

L'Agefi

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **73 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WALL STREET

Séance sans relief:
le Dow Jones
a clôturé en hausse
de 3,32 points
à 3524, 38 points

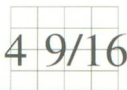


DOLLAR

Très léger repli:
1,5299 franc, 1,7300
mark et 109,35 yen.
L'ECU cote 1,1272
à New York

EURO-FRANC
SUISSE

L'offre pour le taux
à trois mois est
à 4 9/16% et la
demande à 4 11/16%

BOURSE
SUISSE

Pas d'autre
alternatives aux
actions: le SPI gagne
3,65 points à 1520,43



L'AGEFI

L'AGEFI LE QUOTIDIEN SUISSE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE

L'oeil
du cyclone

Alain Fabarez

Le dix-neuvième Sommet des sept grands pays industrialisés du monde, qui ouvre ses portes ce matin à Tokyo, est certainement celui le plus grave et aux résultats les plus incertains depuis la création de ce nouveau forum des «chefs» de notre planète. Ce Sommet se lève sur la plus grave crise économique qu'ait eu à connaître l'Occident depuis la Deuxième guerre mondiale. Une récession d'une ampleur et surtout d'une longueur sans précédent, qui entraîne un chômage qui touche 7 à 8% et quelquefois plus des populations actives, avec des points à plus de 20%. Aujourd'hui, nul ne sait vraiment comment sortir de la crise. Il n'y a plus de véritable théorie économique qui permette d'envisager les ressorts d'une reprise réelle, malgré les espoirs des instituts conjoncturels ou de l'OCDE, qui l'espèrent pour début 94. Il faut donc, comme toujours en pareil cas, trouver un bouc émissaire pour rassurer les opinions publiques. A Tokyo, ce sera le Japon. Un pays qui croule sous les excédents commerciaux avec tous ses grands partenaires mondiaux. Bill Clinton a attaqué en flèche, en rencontrant avant le Sommet proprement dit Miichi Miyazawa, le Premier ministre nippon, pour lui demander un effort drastique, afin que le Japon réduise ses excédents. La Communauté Européenne n'a pas été en reste, puisqu'elle a demandé au Japon, même si elle l'a fait de manière moins agressive, de réduire également ses excédents et d'intervenir plus pour aider à la croissance mondiale. On verra bien demain ou après-demain quels seront les résultats des desiderata de l'Europe et des Etats-Unis. Il ne faut pas en attendre beaucoup. Pour deux raisons. La première, c'est que l'ouverture du marché japonais aux produits occidentaux est illusoire. Même si toutes les barrières tarifaires tombaient comme par miracle du jour au lendemain, les habitudes d'investissement des Japonais ne changeraient pas du tout au tout et ils préféreraient toujours les produits made in Japan. Et il est plus que difficile de trouver des compromis ou des tables pour réduire drastiquement les exportations. La deuxième raison est politique. Le gouvernement japonais est en sursis, et s'il peut gérer les affaires courantes, il ne peut pas véritablement engager la responsabilité du pays à long terme. Pourtant, si des accords significatifs intervenaient, bien qu'ils ne puissent guère être de grande portée, ils montreraient la volonté des plus grands d'entreprendre une politique de retour à la croissance.

Mariage d'une banque suisse et d'un assureur français

LA CEG GENÈVE
S'INSTALLE À LYON

En octobre s'ouvriront
à Lyon les bureaux de la
Société Financière de la CEG
Genève, créée par la banque
suisse et l'assureur GPA Vie.

Yvan Mudry

Le chevron rouge servant de logo à la Société Financière de la CEG Genève montre que l'établissement suisse s'installe à Lyon pour le compte de la future banque cantonale. C'est d'ailleurs la première fois qu'une banque cantonale crée une telle société à l'étranger. Lors de la présentation de la nouveauté, vendredi à Genève, Marc Fues, directeur général de la CEG, a annoncé que la financière pourrait être transformée en Banque Cantonale de Genève France SA dans 15 à 18 mois.

Pour démarrer, la société sera dotée d'un capital de 15 millions de francs français, apportés à hauteur de 80% par la CEG et de 20% par GPA Vie, une compagnie d'assurance filiale du groupe français Athéna, filiale lui-même de Worms & Cie. Les fonds propres devraient bientôt croître à 100 millions de francs français, une somme permettant d'accorder des crédits pour un montant de 1,2 milliard. En octobre, lorsque s'ouvriront les bureaux lyonnais, une quinzaine de personnes travailleront pour la compagnie.

PME ET BANCASSURANCE

Gérard Larrera de Morel, président du conseil d'administration de la financière, définit sa vocation: conseiller les dirigeants des PME et PMI dans la gestion de leurs affaires. L'activité comprend deux volets: l'oc-

troi de crédits à moyen terme et de leasing, et la bancassurance. GPA Vie a développé toute une panoplie de produits dans le domaine très porteur en France de la retraite par capitalisation. Ces produits seront proposés au personnel des entreprises. Une des premières priorités sera la recherche de fonds passifs. Les clients potentiels ne manqueraient pas: entreprises suisses ayant des filiales en France ou compagnies françaises actives à Genève notamment. La CEG a déjà servi de chef de file au lancement en Suisse de deux emprunts de collectivités publiques françaises. La nouvelle structure devrait permettre de drainer vers la CEG d'autres emprunts publics étrangers. Les gros crédits aux PME seront aussi délivrés à partir de Genève.

UNE REGION CONVOITEE

Depuis longtemps la CEG s'intéressait à la région Rhône-Alpes. Le document stratégique «Horizon 95» approuvé en au-

tomne 90 par le conseil d'administration de la CEG parlait déjà d'un renforcement de la présence de la banque dans la région Rhône-Alpes. Pour tester ce marché, la CEG créait un département spécial en été 91. Puis elle renforçait sa position dans Sofinder, une société de participation dans les PME.

NÉGLIGÉE PAR
LES BANQUIERS SUISSES

L'opération a permis d'évaluer le potentiel industriel de la région. Plus récemment, la caisse offrait ses services à la ville de Chamonix en recherche de fonds. L'implantation à Lyon couronne cette approche à petits pas d'une région étonnamment négligée par les banquiers suisses. Avant de s'associer à GPA Vie, la CEG avait écarté deux autres possibilités: le rachat d'une banque française, trop risqué, et l'aventure en solitaire, risquée aussi du fait du manque de connaissance du marché financier français.

Un allié de poids

Le 20% du capital de la nouvelle société a été apporté par GPA Vie. En 92, le montant global des encaissements de primes de GPA augmentait de plus de 11% à 2,7 milliards de francs français. Mais du fait d'une croissance de 18% des charges techniques, le résultat d'exploitation était en baisse de 10% à 226 millions de francs français. Le groupe Athéna dont fait partie GPA regroupe sept compagnies complémentaires actives dans l'assurance et ses produits pé-

riphériques. Dixième assureur français, Athena a réalisé en 92 un chiffre d'affaires de 13,9 milliards de francs (+7,8%), en quasi-totalité en France. L'objectif de l'assureur est de développer son secteur vie et la bancassurance. Le bénéfice net s'est monté à 372 millions (-46%, essentiellement du fait de la baisse du niveau des plus-values). Athena est le pôle assurance de Worms & Cie, actif également dans l'industrie, les transports, l'immobilier et la banque.

L'ESSENTIEL

SUISSE

Un léger mieux

Le secteur de la construction amorce une légère reprise en Suisse alémanique. Mais la Suisse romande ne montre toujours pas de signe tangible d'amélioration. Au premier semestre, 12.886 demandes de permis de construire ont été déposées en Suisse, soit 2,9% de moins que durant les six premiers mois de 1992.

Chômage en juin

Le mois passé, le taux de chômage a encore gagné un point en ville de Zurich et dans les cantons de Vaud et d'Argovie. Le nombre de chômeurs a gonflé de 2,7% en Argovie et de 2,2% en terre vaudoise, soit plus que la moyenne suisse (+1,9%). Une hausse de 1,6% a été enregistrée en ville de Zurich. A Schaffhouse, le nombre de sans-emploi a diminué de 1,2%, sans que le taux de chômage ne varie.

ETRANGER

Moins de voitures

Les immatriculations de voitures ont reculé de 18,9% dans la Communauté Européenne en juin, comparé à un an plus tôt.

Chômage en hausse

Le nombre de chômeurs en Allemagne unifiée a à nouveau augmenté le mois dernier, avec un total de 3.265.900 demandeurs d'emploi. En Allemagne de l'Ouest, le taux a atteint 7,0%, contre 6,9% en mai. Le taux à l'Est reste inchangé à 14,4%.

Emplois dans la CEE

La Commission européenne a confirmé dans son cinquième rapport annuel que la Communauté européenne devrait compter 12% de chômeurs à la fin de l'année 1994.

Recul du chômage US

Le nombre des demandeurs d'allocation chômage a diminué de 12.000 pour retomber à 327.000 pendant la semaine arrêtée au 3 juillet

Pronostics suisses

LES BANCAIRES
EN TETE

La plupart des investisseurs Lise montrent confiants quant à l'évolution du marché. La grande majorité des participants prévoient en effet un indice SPI compris entre 1550 et 1620 points à fin décembre. Les 28 analystes et banquiers participant au concours de L'AGEFI se montrent optimistes.

Inspectorate

PONTS COUPES
AVEC LE PASSE

L'indépendance sied à Inspectorate: pour 1993, le chiffre d'affaires budgété est de 130 millions de francs suisses, avec une rentabilité de 5 pour-cent. Le principal souci des dirigeants a été de bien faire comprendre qu'entre Werner Rey et la société il n'existait plus aucun lien.

Banques portugaises

UN PIED
EN SUISSE

Le vent d'internationalisation conduit trois banques à ouvrir des représentations en Suisse en l'espace d'une année. Certaines souhaitent sortir de leur rôle passif et devenir des banques à part entière. Mais des obstacles légaux subsistent.